

Troisième semaine du temps pascal

Ac 6, 8 – 9, 43.

Les textes qui nous sont donnés à lire cette semaine constituent une charnière entre la vie de la communauté à Jérusalem (Ac 3 - 6) et son expansion grâce à la mission. Le personnage de Saül de Tarse, grand artisan de l'annonce de l'Évangile, émerge progressivement dans les récits que nous découvrons cette semaine.

Voici les grandes étapes de ce récit :

- Ac 6, 8 - 8, 4 : Prédication et martyr d'Étienne et la persécution qui s'ensuit à Jérusalem.
- Ac 8, 5-40 : Prédication en Samarie.
- Ac 9, 1-32 : Vocation de Saül de Tarse, première prédication à Damas et séjour à Jérusalem.
- Ac 9, 33-43 : Prédication en Judée, le rôle de Pierre.

1. *Ac 6, 8 - 8, 4 : Prédication et martyr d'Étienne et la persécution qui s'ensuit à Jérusalem.*

1. Étienne est l'un des Sept à avoir été ordonné diacre. Son rôle consistait normalement à assurer le *service des tables* et le voilà annonçant la parole ! L'Esprit fait vraiment ce qu'il veut avec ceux qui sont disposés à lui être dociles.
2. Étienne est un juif de culture grecque. Il est accusé de relativiser l'importance du Temple, comme on en avait accusé Jésus.
3. Le discours d'Étienne est étrange : il s'adresse au Sanhédrin, la plus haute instance juive, et voilà qu'il récite les éléments essentiels de ce que l'on apprend dès le plus jeune âge : l'appel d'Abraham, la sortie d'Égypte, etc. Deux éléments expliquent cela :
 1. Tout d'abord, l'ensemble des discours insérés par Luc dans le récit des *Actes des Apôtres* comporte une fonction pédagogique et lui permet d'offrir à son lecteur, qui n'est pas nécessairement d'origine juive, les principaux éléments de l'histoire de l'Alliance entre Dieu et son peuple Israël. À titre d'exemple, ce discours ne dit pas grand-chose de ce qui se passe après l'entrée en terre promise, mais plus loin (Ac 13), nous aurons la suite de l'histoire racontée par Paul...
 2. Ensuite, le discours tel que Luc nous le rapporte essaye de montrer que le temple de Jérusalem, détruit à l'époque où Luc compose son récit, est l'image du temple véritable, celui qui n'est pas fait de mains d'homme (cf. Ac 7, 44).

4. En lisant le texte, on s'aperçoit que les éléments retenus pour la composition de ce récit s'attachent toujours à dire l'importance du Temple (cf. *Ac 7, 7* où la promesse faite à Abraham culmine dans la possibilité de venir adorer Dieu en ce lieu, à Jérusalem) et la nécessité d'un culte qui soit plus authentique encore (en reprenant les prophéties qui dénoncent le dispositif cultuel).
5. Cette critique peut être comprise comme interne au judaïsme, les citations des prophètes qui l'appuient vont en ce sens. Mais surtout, elle propose autre chose au peuple d'Israël qui n'a plus de Temple : la mort du Christ en croix est le sacrifice qui obtient le pardon des péchés. Pour cela le récit de la mort d'Étienne (*Ac 7, 54 - 8, 1*) fait un lien très net avec celui de la mort de Jésus en croix (*Lc 23, 44-49*).
6. L'ensemble de ce texte appelle le lecteur chrétien à considérer à nouveau la promesse que Dieu adressa à son peuple : celle de pouvoir se tenir en sa présence, c'est à cela que sert un temple, et comment cela devient possible pour tout le genre humain grâce à la mort et la résurrection de Jésus.

2. *Ac 8, 5-40 : Prédication en Samarie.*

1. Le premier récit (*Ac 8, 5-25*) met en avant le rôle spécifique des apôtres qui viennent confirmer la prédication des disciples. Ainsi la nécessité de l'Esprit Saint pour la vie chrétienne est ici présentée.
 1. En premier lieu il est don : ceux qui veulent monnayer pour l'avoir en sont pour leur frais ! Le mage Simon fait ici figure de repoussoir pour montrer cette absence totale de gratuité qui fait passer à côté de la grâce, mot dont une des significations renvoie à la gratuité.
 2. Ensuite, sans l'Esprit, l'œuvre de Dieu ne se réalise pas dans la vie des croyants. Son rôle est d'actualiser et de personnaliser l'unique don de Dieu qu'est l'envoi du Fils. Il permet ainsi de confesser que *les grâces octroyées viennent de Dieu (1 Co 3, 12)*.
2. Le second récit (*Ac 8, 26-40*) est un décalque du récit des pèlerins d'Emmaüs (*Lc 24, 13-35*) : sur la route, en marchant, en lisant les Écritures, le cœur brûle et la foi est suscitée par la prédication de Philippe comme elle le fut par Jésus sur la route d'Emmaüs. Comme Jésus après la fraction du pain, après le baptême, Philippe disparaît au regard de l'eunuque de Candace.
3. L'ensemble des récits nous montre que par la prédication de l'Évangile et le don de l'Esprit, rien ne manque au disciple de Jésus, il continue de bénéficier de la présence du Seigneur, comme c'était le cas sur les routes de Galilée et dans les ruelles de Jérusalem.

3. *Ac 9, 1-32 : Vocation de Saül de Tarse, première prédication à Damas et séjour à Jérusalem.*

1. Avec un art **consommé**, Luc introduit déjà un personnage majeur de la seconde partie de son récit. Il s'agit de Saül de **Tarse, connu** sous le nom de Paul.
2. Cet événement est une apparition du Seigneur ressuscité. Ce dernier dit clairement à Paul que lorsque l'on persécute ses disciples, c'est lui-même qui le persécute. Ainsi, par cette simple phrase : « *Pourquoi me persécutes-tu ?* », Luc nous présente une conviction essentielle que l'on retrouve dans les lettres de Paul : l'Église, la communauté des croyants, est le corps du Christ.
3. Comme Paul le dit lui-même, quoiqu'un peu différemment, cette expérience du Ressuscité est présentée comme une illumination. C'est un trop-plein de lumière, qui provoque d'abord un aveuglement et qui, par la grâce de la communauté et du sacrement du baptême, lui permet de recouvrer pleinement la vue, de voir la vie avec les yeux de Dieu.
4. Les premières expériences de prédication montrent que Paul eut quelques difficultés à s'intégrer dans la communauté. Non pas que l'on mit en doute sa sincérité ni son authenticité, mais on craignit surtout que sa prédication ne provoque les mêmes troubles que celle d'Étienne. C'est Barnabé qui l'introduisit et qui devint son mentor et son maître dans la mission de l'Église.

4. *Ac 9, 33-43 : Prédication en Judée, le rôle de Pierre.*

1. Des communautés se mettent à exister progressivement le long de la côte. Pierre les visite pour les confirmer. On y voit les mêmes éléments que pour la prédication en Samarie.
2. La spécificité de ces deux récits tient aux miracles que Pierre accomplit. Il pose, aux circonstances près, les mêmes gestes de Jésus. Déjà dans les livres des Rois, nous avons la même relation entre Élie le prophète et son disciple Élisée. La parole de Dieu déploie continuellement sa puissance à travers les personnes que Dieu suscite.